l'officiel des spectacles

Zoom

Théâtre

Du mercredi 8 décembre 2021

N° 3840

PROVENCE, MON AMOUR

© Michèle Laurent

Au théâtre de l'Œuvre, Philippe Caubère célèbre avec gourmandise la Provence d'antan, burlesque et tragique, dans deux adaptations des *Lettres de mon Moulin* d'Alphonse Daudet.

La Provence, Philippe Caubère le Méridional la chérit. Et celle décrite par Alphonse Daudet un peu plus encore. Il propose ainsi pas moins de deux spectacles autour de 13 *Lettres de mon moulin*, les plus fameuses, comme **une plongée colorée, pittoresque mais souvent cruelle, dans le Sud du XIXe siècle.** Un troisième chapitre, intitulé *Les Étoiles*, plus romantique, est d'ailleurs en chantier. Philippe Caubère délaisse donc le récit autobiographique (quoique) au long cours (*Roman d'un acteur*, *Adieu Ferdinand*) pour nous raconter le destin peu enviable de « L'Homme à la cervelle d'or », les malheurs d'une aubergiste (« Les Deux Auberges ») ou les amours tragiques d'un jeune homme (« L'Arlésienne »).

Une langue imagée

Dans un décor ultra-épuré (un simple porte-manteau côté jardin), le comédien, habillé en costume de l'époque, se délecte visiblement d'une langue imagée et riche en détails. Le plaisir est communicatif et on s'imagine rapidement dans la garrigue ou au pied du moulin du minotier qui cache sa misère (« Le Secret de maître Cornille »). **Alors qu'on pensait connaître ces histoires depuis l'enfance, on redécouvre le drame qui se cache sous l'humour** et l'esprit sacrément moqueur de Daudet envers l'Église (« L'Élixir du révérend Père Gaucher », « Les Trois Messes basses », « Le Curé de Cucugnan »). Des scènes hilarantes et physiques où Caubère excelle dans le burlesque.

« Avé l'assent »

Car l'auteur, metteur en scène et comédien aurait pu se contenter de faire une lecture bien sage. Mais non. Définitivement acteur, il s'en donne à cœur joie en interprétant « avé l'assent » des personnages hauts en couleur. Grâce à lui, les animaux, comme la chèvre de Monsieur Seguin (« La star »), prennent vie et le plus souvent, **ses fanfaronnades provoquent le rire d'un public intergénérationnel**. Il s'autorise des apartés quand, par exemple, il tente d'incarner un genêt qui plie sous le poids du vent : « Difficile à faire même après sept ans au Théâtre du Soleil ». Des pas de côté qui renforcent la connivence déjà acquise par un comédien inspiré et définitivement à son aise.

MH